

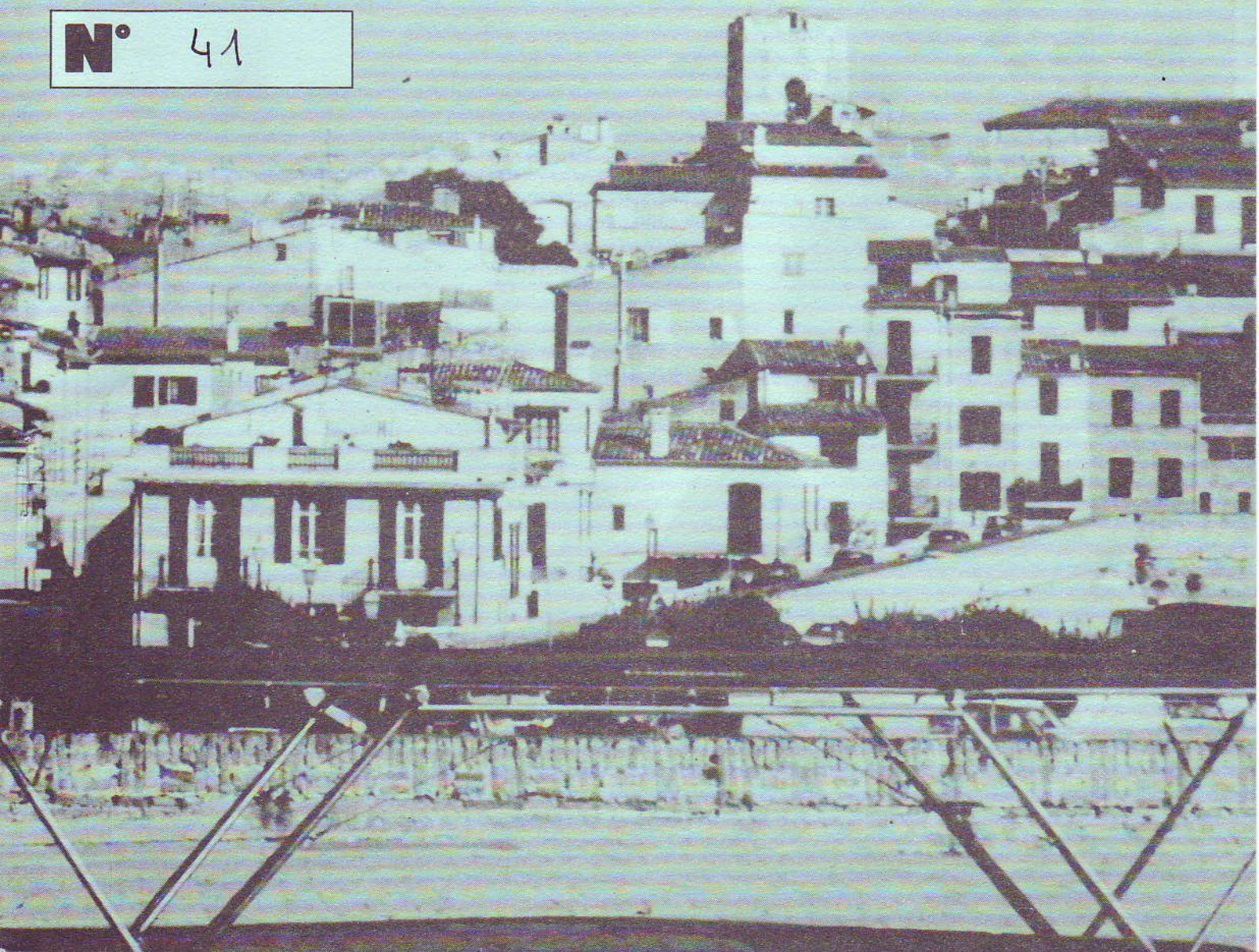
TRAMPOLINE

Fédération Française
de Trampoline
et des Sports Acrobatiques
19 rue de la Lancette
75012 Paris
Tél. : 343.73.71.

TUMBLING



N° 41



MARS 1985

S O M M A I R E

1. 10ÈME ANNIVERSAIRE DE LA REVUE TRAMPOLINE

2. LE CHAMPIONNAT D'EUROPE JUNIOR

3. RÉSULTATS DES COMPÉTITIONS :

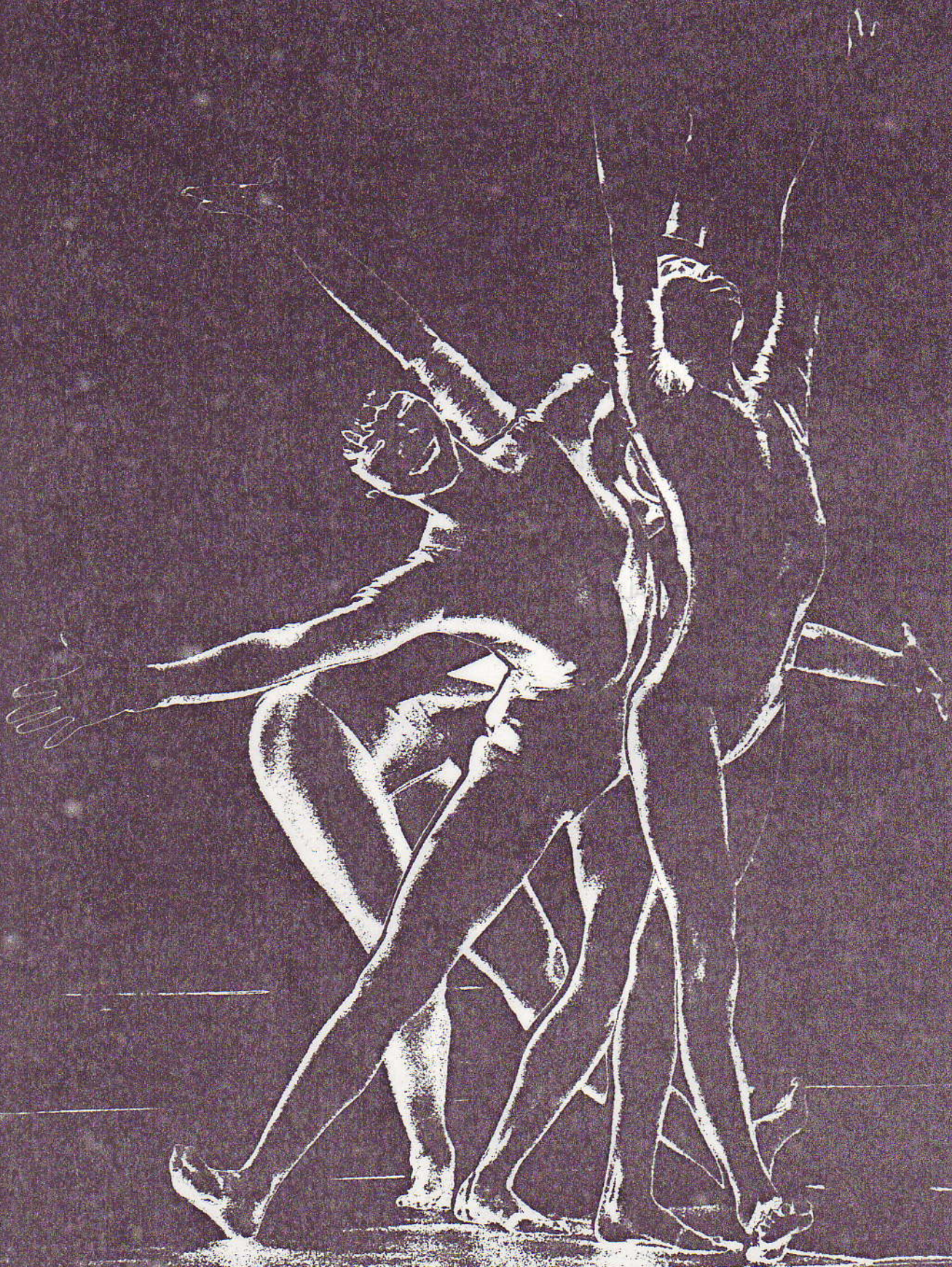
- . NATIONALES
- . INTERNATIONALES

4. ACROTRAMP 85 ET LA PRESSE

5. INFORMATIONS

NUMÉRO N° 41





Notre revue "TRAMPOLINE" atteint cette année son 10ème Anniversaire.

Depuis 10 ans, le seul, ou pratiquement le seul rédacteur Pierre BLOIS fait également office d'imprimeur, de brocheur, etc...

Depuis 10 ans, chaque fin de trimestre déclenche au 4 de la Rue de CAPRI une ambiance d'agence de Presse.

Quelques bénévoles s'affairent autour des machines en marche, parmi les feuillets imprimés ou non, tout cela accompagné par le cliquetis des agrafeuses, du ronronnement de la photocopieuse et du grin-grin de la machine à affranchir sans parler de la sonnerie du téléphone.

Une seule chose manque et pour cause à l'atmosphère d'une véritable agence de presse : La fumée des cigarettes...

Grâce à notre DTN vous êtes tenu informé de la marche technique et quelquefois administrative de la FFST par ce seul organisme d'information qu'est notre revue "TRAMPOLINE", qui lui doit son existence et sa survie.

Avec mes remerciements à Pierre BLOIS pour ce travail ingrat, je voudrais m'associer à cet événement en souhaitant que cette publication continue à trouver auprès de vous l'intérêt qu'elle a suscité depuis sa création.

En espérant que nous trouverons à l'avenir l'appui de votre collaboration.

Le Président.



Bernard AMMON

7 ÈME CHAMPIONNAT D'EUROPE JUNIOR

12 ET 13 OCTOBRE 1984 - LEOPOLDSBURG -

- BELGIQUE -

"Seul le résultat compte".

Sans doute, mais comment l'atteindre ?

That is the question.

Eh bien ! essayons d'y répondre en ce qui concerne ce 7ème championnat d'Europe Juniors 1984...

Tout, ou presque, a commencé le 5 Juin 1984 à 21 H !! En effet, la commission de sélection réunie au siège de la FFST, 4, rue de Capri, étudiait la saison "trampolinistique" de chacun des jeunes de niveau "National B", au moins, nés après le 1er Janvier 1966, pour déterminer la liste de celles et ceux qui seraient retenus pour participer au stage de sélection du début juillet au CREPS de DINARD.

Etaiènt retenus pour ce stage :

Chez les jeunes filles :

BOYER	Isabelle	LA SEYNE
CHAPON	Valérie	RENNES
CONTE	Marlène	MOULINS
GIBON	Myriam	RENNES
QUENET	Marie Hélène	BOIS COLOMBES
QUINTIN	Isabelle	LYON
SEVIGNE	Régine	RENNES
LEROY	Nathalie	RENNES en préparation des championnats du Monde était donc qualifiée d'office pour le championnat d'Europe Juniors.

Chez les jeunes gens :

CHAPIN	Christophe	RENNES
DUCROUX	Robert	MOULINS
HAMON	Tristan	VILLECRESNES
JAMARD	Christian	VILLECRESNES
PASSEMARD	Denis	DIJON
SOGNY	Pascal	SEVRAN
TEXIER	Bernard	RENNES
VERGER	Pierrick	RENNES

Et le lundi 2 Juillet au matin commençait un stage de 10 jours au CREPS de DINARD qui regroupait 10 jeunes espoirs Allemands avec leurs 2 entraîneurs, nos juniors Français avec 2 entraîneurs : Jean Michel BATAILLON, Georges RIVOAL, et le Directeur Technique National : M. Pierre BLOIS.

N'avaient pu répondre présents : Isabelle QUINTIN (Baccalauréat), Tristan HAMON (malade) et Denis PASSEMARD (blessé). Mais pour les 12 autres tout allait tourner rond pendant ces 10 jours :

. 2 entraînements quotidiens en commun avec les "espoirs" Allemands où il nous était donné d'apprécier chez nos cousins germains la recherche d'une technique juste (insistance sur le travail des bases) et d'une esthétique parfois discutable (certains placements de bras en 3/4 avant et une attitude un peu trop "cambrée" en 3/4 arrière et salto arrière "tendu").

. Repas en commun (D et F) bien sûr avec ce que cela comporte d'échanges et discussions amicales et parfois techniques.

. Loisirs en commun, toujours D et F, mais là... nous ne laisserons filtrer aucune indiscretion... (nous avons oublié de préciser qu'il y avait chez les Allemands 6 filles, 4 garçons et chez les Français : 6 filles et 6 garçons)

. Films techniques et visionnement vidéo.

Et ne l'oublions pas il s'agissait d'un stage de SELECTION. Il avait donc été communiqué à nos juniors Français et ce dès le début du stage :

- Les critères de sélection : exigences en difficulté et exécution.
- Les modalités de sélection : 4 tests plus 2 compétitions Franco Allemandes.

En fin de stage les résultats de la sélection faisaient apparaître :

Pour les jeunes filles :

1.	GIBON	Myriam	165.4 pts	était sélectionnée
2.	BOYER	Isabelle	160.7 pts	
3.	QUENET	Marie Hélène	159.4 pts	
4.	CONTE	Marlène	152.3 pts	
5.	SEVIGNE	Régine	150.2 pts	
6.	CHAPON	Valérie	92.1 pts	

Pour les jeunes gens :

1.	TEXIER	Bernard	170.6 pts	était sélectionné
2.	CHAPIN	Christophe	166.5 pts	était sélectionné
3.	SOGNY	Pascal		qui avec une difficulté inférieure au niveau exigé de 7 pts (perte de figures) totalisait 167.7 pts au lieu du 171 requis pour son niveau de dif.
4.	DUCROUX	Robert	164.2 pts	
5.	JAMAR	Christian	152.4 pts	
6.	VERGER	Pierrick		Blessé pendant le stage

Devant le peu de sélectionnés, il était alors décidé d'offrir une chance supplémentaire en septembre à celles et ceux qui n'avaient pu participer au stage de juillet ou qui n'avaient pas satisfait aux exigences minimales de sélection.

Malgré ces 10 jours de stage que nous venions de vivre et que nous qualifierions de "dynamique" avec des jeunes déterminés mais encore un peu "tendres pour la haute compétition", nous n'avions pas une équipe de 4 filles et 4 garçons opérationnelle pour les Championnats d'Europe Juniors 84. Tout restait possible, il fallait attendre le stage du mois de septembre dit "stage de regroupement" pour les 4 qualifiés (N.LEROY, M.GIBON, B.TEXIER, C.CHAPIN) et stage d'ultime sélection pour les autres :

. Ceux qui n'avaient pas pu suivre le stage de juillet : I.QUINTIN, T.HAMON et D.PASSEMARD.

. Ceux qui ayant participé au stage de DINARD pouvaient encore se qualifier : I.BOYER, P.SOGNY et R.DUCROUX

Ce stage programmé les 21.22.23 septembre 1984 à l'INSEP nous permit :

- . De nous conforter dans notre sélection de juillet pour M. GIBON, B. TEXIER et C. CHAPIN (Nathalie LEROY suite à sa non qualification pour les championnats du Monde d'OSAKA s'enfermait dans une attitude totalement négative en déclinant sa "sélection d'office" pour ces 7ème championnats d'Europe juniors 84 en ne se présentant pas au stage de regroupement).

- . De retrouver un Denis PASSEMARD décidé, combatif et revenu à un bon niveau qui lui valait sa qualification (Isabelle QUINTIN malgré sa bonne volonté ne parvenait pas au niveau requis, Tristan HAMON n'étant pas prêt avait décliné sa convocation).

- . De sélectionner Robert DUCROUX qui avait gagné en qualité d'exécution grâce à sa persévérance. Alors que nous réservions encore notre décision en ce qui concernait Pascal SOGNY toujours "très propre en exécution" mais toujours perturbé par ses pertes de figures (Isabelle BOYER demeurait insuffisamment compétitive pour ces championnats d'Europe, problème d'ordre technique) et n'obtenait pas sa sélection. Une reprise du travail précis des bases avec placement des bras et contrôle des jambes à l'attaque de la toile. Postures en phase aérienne : placement tête, contrôle des bras, placement du bassin, doivent lui permettre de figurer sous peu au niveau international. A l'issue de ce regroupement de 2 jours et demi, nous décidions donc de convoquer pour l'ultime stage de préparation des 7ème championnats d'Europe juniors 84.

Chez les jeunes filles :

GIBON Myriam

Chez les jeunes gens :

TEXIER Bernard
CHAPIN Christophe
DUCROUX Robert
PASSEMARD Denis
SOGNY Pascal

C'est à dire 6 trampolinistes sur les 16 initialement en liste.

Si jusqu'alors nous nous étions proposés à travers les 2 stages organisés de sélectionner certes, mais aussi d'offrir au plus grand nombre de trampolinistes de niveau "national B" la possibilité de s'entraîner entre pratiquants de niveaux identiques, nous nous devons maintenant de :

- . Souder l'équipe en créant son état d'esprit
- . Peaufiner les imposés et les libres
- . Régler le problème des "synchros"
- . Renforcer chez chacun sa motivation à produire le meilleur de lui-même au moment voulu.

Nous avons là les objectifs du stage INSEP de 4 jours du vendredi soir 5 au mardi soir 9 octobre qui précède notre départ à Léopoldsborg.

Ce qu'il y a de fabuleux à se retrouver avec un groupe restreint de 6 jeunes trampolinistes comme ces 6 là, en train de préparer une compétition de haut niveau c'est qu'il existe chez eux une charge émotionnelle qu'il faut canaliser pour conduire chacun d'eux, de ses préoccupations personnelles : insatisfactions techniques, craintes de ne pas réussir sa prestation, peur de décevoir, appréhension de se comparer aux autres, incompréhension de l'attitude de certains camarades de l'équipe, alternance de la rage d'agir et de la peur de s'engager à fond...

Aux aspirations de l'équipe : plaisir d'être ensemble confrontés à une même situation problème, partage des doutes et des certitudes, encouragements réciproques, complicité dans les moments de détente et les moments de forte concentration, estime venant des entraîneurs et des camarades donc confiance en soi...

Et c'est à cette tâche passionnante que s'attaquait l'équipe d'encadrement Jean Michel BATAILLON, Georges RIVOAL. A la suite du deuxième stage, sur la demande du DTN Pierre BLOIS nous mettions en place un système d'évaluation permanent : fiches de contrôle individuelles du travail réalisé à chaque séance sous forme de graphiques indiquant le pourcentage de réussite des exercices 5 "imposés" et 5 "libres" devaient être réalisés à chacun des 2 entraînements quotidiens.

Afin de minimiser l'influence de "l'ambiance compétition", ces courbes de réussite seraient poursuivies lors du séjour pré-compétition à Léopoldsborg. En effet en focalisant l'attention des jeunes sur la qualité de leurs prestations et non sur l'enjeu des performances il était possible de diminuer la charge émotionnelle qui envahit chacun à l'approche immédiat de l'échéance : l'ultime passage, celui qui compte pour le résultat. Un relatif climat de quiétude s'en suivait, la certitude de réussir sa compétition commençait à naître.

Pour renforcer la motivation de chacun, un travail précis à réaliser était fixé dès le début du stage. Les buts à atteindre étaient connus de tous : note escomptée, chrono optimal à réaliser, total des points. La qualité de la prestation importait plus que la performance (c'est à dire la valeur comparée aux autres).

Mais ceci ne participait que pour une part au but recherché : la réussite à Léopoldsborg. Encore fallait-il renforcer l'esprit d'équipe en amenant les jeunes à mieux se connaître et à mieux nous connaître pour certains. Pour atteindre cet objectif en dehors des 2 entraînements journaliers, nous avons établi un programme d'activités n'ayant aucune relation avec le trampoline, mais devant minimiser les temps d'isolement de chacun. D'où : sortie bowling, visite de Beaubourg, sortie collation à Vincennes, sortie cinéma.

L'équipe commençait à naître :

Myriam GIBON : plus du tout désemparée par le fait d'être la seule fille avait un moral de battante.

Christophe CHAPIN : toujours quelques problèmes sur les vrilles mais beaucoup plus calme communiquait sa bonne humeur.

Robert DUCROUX : plus "propre" très régulier, attentif, avec un programme solide devenait un bout-en-train.

Denis PASSEMARD : plus ouvert, le sourire souvent présent, très déterminé regagnait son programme solide.

Pascal SOGNY : lui aussi avait retrouvé le sourire à l'entraînement (il ne l'avait pas perdu le reste du temps et le communiquait bien à ses camarades), plus confiant il s'attachait fermement à retrouver ses figures.

Bernard TEXIER : régulier, plus sûr de lui avait une grande correction à l'imposé tout comme au libre.

Seul un problème persistait : celui des "SYNCHROS".

Un peu d'agressivité entre Christophe et Bernard à l'occasion de leurs synchrones très irréguliers nous amenait à demander à Robert et Pascal "juste pour voir". L'essai était concluant, et la naissance de cette deuxième équipe synchro outre qu'elle remontait le moral de Pascal qui se heurtait toujours au problème du Barani Ball Out de fin de l'imposé, redonnait du tonus à l'équipe Bernard Christophe qui faisait mieux et soutenait son attention. Nous avons 2 équipes potentielles pour les synchrones.

Nous en étions au mardi 9 octobre, dernier jour d'entraînement avant le départ. Le moral était au rendez vous aussi décidions nous de demander aux jeunes un travail encore plus précis et limité dans le temps : échauffement sur l'imposé puis réalisation de 5 imposés. Echauffement sur le libre puis 5 fois le libre. Même opération pour les 2 équipes synchro. Chaque exercice était noté et chronométré. Le résultat fut très correct.

Pour la compétition nous devions prendre une décision puisque seuls 4 garçons devaient être présentés en individuel. Compte tenu de la relative incertitude de Pascal en Barani Ball Out sur l'imposé nous décidions de le faire participer au seul synchro. Décision que Pascal acceptait bien car il sentait que ses camarades le soutenaient et le reconnaissaient comme potentiellement le plus fort. Dommage que cette incertitude sur Barani Ball Out ait tenu aussi longtemps.

La journée ayant été positive pour tous, nous étions prêts pour le départ, le groupe était solide, l'entente parfaite, un bon état d'esprit régnait. Chaque jeune partait avec l'envie de sauter et de réaliser sa meilleure prestation.

Et le mercredi 10 Octobre, dans la bonne humeur générale :

. Les 6 trampolinistes auxquels venait se joindre Sylvain DURAND notre tumbler.

. Les 2 entraîneurs "trampo" et Eric BECK l'entraîneur tumbling.

. Le D.T.N., Pierre BLOIS et notre juge Alain HAMON.

prénaient la route, direction LEOPOLDSBURG BELGIE.

Après 6 H de voyage sans embûche, si ce n'est l'agonie d'un des pneus du Ford Transit à 25 km du but, nous découvrons tout d'abord la salle de compétition. Ambiance chaleureuse, effervescence des veilles de compétition, comité d'organisation réglant les derniers détails, équipes à l'entraînement : Soviétiques, Anglais, Autrichiens, Polonais, Suisses... surtout Soviétiques.

A peine arrivés nos jeunes prénaient en plein visage le souffle chaud de la compétition ! Et il fallait déjà relativiser les 11 pts 70 de difficulté de Serguei NESTRELAI et les 9 pts 60 de Tatiana VYGOVSKAYR, rappeler à nos jeunes agneaux que les "grands loups" feraient leur compétition et les Français la leur. L'important n'était pas de vouloir se battre contre les plus impressionnants mais de faire "SON SCORE" et d'attendre que tous les autres en fassent autant. La qualité de la prestation de chacun des "petits Français" avait à nos yeux d'entraîneur plus d'importance que la performance finale. Nous étions là pour bien faire, avant tout, et peut-être après avoir quelques résultats.

L'opération "gardons confiance en nos possibilités" était lancée, il allait falloir jouer serré pendant les 3 jours qui venaient.

Nous découvrons ensuite le lieu d'hébergement à ERPERHEIDE, havre de tranquillité à quelques 20 kms de LEOPOLDSBURG : petits bungalows au milieu de la pinède, restaurant panoramique au bord du plan d'eau et de sa plage artificielle, piscine avec toboggan que nous n'aurons même pas le temps d'essayer. Mais qu'importe, nos passages au centre d'hébergement seront chaque fois l'occasion de quelques instants où l'équipe toujours soudée rechargera ses accus après la petite 1/2 heure de voyage passée dans le Ford Transit où chacun chantera à qui mieux mieux : "Le visiteur" ou "Une femme libérée". La bonne ambiance génératrice de l'envie de faire de son mieux aux moments de forte concentration était là.

Et les moments de forte concentration n'ont pas manqué. Dès le jeudi matin, entraînement à la salle annexe équipée de 2 Eurotramps. La capacité de rentrer vite en action est au rendez-vous. C'est bon signe. Chacun continue à "empiler"

ses imposés et ses libres qui s'ajoutent au graphique de la réussite. On est de plus en plus conscient qu'il faut faire SA PRESTATION avant de pouvoir parler de performance.

Et le jeudi après midi ultime entraînement, cette fois dans la salle de compétition chacun essaie les trampolines de compétition et porte son choix sur tel ou tel des appareils. Mais les moments de doute sont là, il faut les chasser, chacun dans l'équipe s'emploie à encourager ses camarades. Nous, les entraîneurs savons que chacun réussira sa prestation il faut que cela se communique, ils doutent, nous rassurons, ils y croient, nous allons tous nous battre. Après la réception officielle du jeudi 18 H 30 c'est le retour au centre d'hébergement, la veillée d'arme, le briefing, les massages, les bons mots, la confiance. Et le lendemain, vendredi 12 octobre, c'est parti.

11 H 35 : Sylvain DURAND, notre tumbler entre en lice. Après les deux premières séries il est en tête, 6/10ème de point d'avance. Hélas à la 3ème série c'est l'erreur, la chute et 4,90 pts à rattraper. Le handicap est lourd.

Aux trampolinistes, maintenant.

14 H : Myriam GIBON s'attaque à l'imposé et remplit son contrat : 25,90pts C'est bien. Elle est 16ème. La première, la soviétique Svetlana GLEBOVA réalise 28,20pts.

15 H 30 : Au tour des garçons.

Denis PASSEMARD commence : 25,60 pts, content et déçu à la fois, il se classe 19ème puis Christophe CHAPIN avec 25,30pts occupe la 21ème place. Robert DUCROUX : 25,80pts prend la 18ème place et arrive Bernard TEXIER, tendu, non libéré. L'imposé il l'a réalisé à 27pts lors du match test contre les Allemands au stage de Dinard. Sa courbe de réussite se situe à 93,9 %. Eh bien non ce sont les 0,1% d'échec qui l'emportent. A la 4ème touche, il manque un petit peu de rotation et son salto arrière tendu se carpe, il va au bout mais 3 touches appréciées cela lui fait 7pts90 et dernier au classement. Inutile de vous conter la déception de tous. C'est là qui'il est bon d'avoir une équipe soudée.

Avec 28,10 pts le soviétique Serguei NESTRELAI prend la tête.

20 H : Imposés synchrones. Et nous retrouvons Bernard avec Christophe pour un total de 14,60 pts et une 12ème place. Alors que Robert et Pascal avec un total de 16pts10 s'octroient la 4ème place derrière 2 équipes Soviétiques et l'équipe Danoise. Le plus dur est fait pour eux, Pascal a passé son Barani Ball out, on y croit dans le camp Français.

21 H 15 : Finale des tumbler. Sylvain DURAND a analysé sa chute, il va se battre, mais malgré 2 très bonnes séries à 10pts90 et 10pts70, il ne remonte pas son handicap et se classe 2ème à 3pts80 du Belge BELIS Peter.

Félicitations Sylvain, une très belle médaille d'Argent avec peut-être un zest d'amertume.

Samedi 13 Octobre, dernière journée et conclusion de ces 7ème championnats d'Europe Juniors 84.

9 H 30 : Myriam GIBON passe son libre avec une exécution à 24pts70, c'est correct (Andréa HOLMES fera 24pts60 mais avec 10 pts de difficulté !) Hélas 5,50pts de difficulté pour Myriam c'est tout de même juste. Myriam a rempli son contrat, avec un total de 56pts10 elle termine 19ème à 3pts50 de la dernière finaliste l'allemande Beate KUHNAU (8pts de difficulté).

14 H : Libres garçons.

Bernard TEXIER qui a tout juste "digéré" sa déception de la veille se bat comme un beau diable et obtient 25pts70 en exécution. Belle performance quand on sait que seuls 2 concurrents obtiendront plus en exécution aux libres : 25pts80 ! Si... (avec des "si" on mettrait Paris en bouteille...) si Bernard avait réalisé

un 26pts40 à l'imposé... il aurait frôlé la finale. Mais là, il termine 29ème avec 7pts30 de difficulté. Dure réalité Christophe CHAPIN très concentré réalise son libre à 23pts30 d'exécution pour 7pts3 de difficulté et se classe 21ème.

Puis Denis PASSEMARD très déterminé réalise 23pts70 en exécution et 7pts10 de difficulté et se place 16ème exaequo avec Robert DUCROUX toujours battant : 23pts70 en exécution pour 1pts70 de difficulté.

C'est joué, l'équipe Française terminera 5ème.

Nous avons placé la barre à 7pts minimum de difficulté pour un total minimum de 55pts aux épreuves qualificatives. Ils se sont montrés au niveau où nous les attentions :

- . 16ème : Denis PASSEMARD 57pts20
- . 16ème : Robert DUCROUX 57pts20
- . 21ème : Christophe CHAPIN 55pts90
- Sauf . 29ème : Bernard TEXIER 40pts90 qui devait se situer au delà des 59pts.
- . 19ème : Myriam GIBON 56pts10

Félicitations les jeunes.

15 H 30 : Libres synchrones.

Nos 2 équipes y croient.

Bernard, Christophe attaquent et avec un libre à 20pts70 d'où un total aux épreuves qualificatives de 35pts30 accèdent à la finale avec une 9ème place Bravo. Pascale et Robert 20pts80 et un total qualificatif à 36pts90 pour une 6ème place supputent leurs chances pour un podium car ils ont l'oeil les "bougres" et sentent qu'il y a problème pour plusieurs de leurs équipes adverses. "On y croit" telle est la devise dans le clan français. Nos 2 équipes en finale c'est très bien, félicitations jeunes gens.

19 H : Finales

Nous autres Français attendons la finale synchro aussi notre vision des finales individuelles est elle quelque peu floue, mais tout de même...

. Chez les jeunes filles il nous apparait que l'équipe soviétique bien qu'ayant vraisemblablement des problèmes en difficulté va très fort :

- . Larisa MAMINA : 8,60 de dif. total 95pts90 Médaille d'Argent
- . Tatiana VYGOVSKAYA : 9,60 de dif. total 94pts70 médaille de Bronze
- . Svetlana GLEBOVA : 9,60 de dif. total 93pts90 4ème

Mais celle qui impressionne le plus par sa détermination, sa concentration, son envie de vaincre c'est l'Anglaise :

. Andréa HOLMES : 10 pts de dif. total 95pts30 médaille d'Or un petit bout de bonne femme, mais quel punch !

. Chez les garçons aussi les soviétiques sont très forts :

- . Serguei NESTRELAI : 11,70 de dif total 101pts40 médaille d'or
- . Oleg FEDOSSOV : 11,40 de dif. total 99pts60 médaille de bronze
- . Igor DOURNEV : 10,90 de dif. total 96pts4 5ème place.

Le jeune Danois John HANSEN que nous savions en progrès avec son élégance habituelle totalise 100pts10 pour 11,10 de dif. et s'octroie la médaille d'argent. Mais celui pour qui nous avons eu la plus grande sympathie c'est Zdzislaw PELKA le Polonais. A la fin des épreuves qualificatives, il se classait 2ème derrière Serguei NESTRELAI. 64pts90 pour Serguei 63pts60 pour Zdzislaw. Et en finale Zdzislaw qui a réitéré son 11,50 de dif. s'est désuni et a réalisé une exécution à 22pts 30. 4ème place ! C'est dure la compétition, pour tout le monde, les premiers comme les autres.

20 H 30 : Finale Synchrones garçons.

"To be or not to be" Eh bien nos garçons y étaient. L'équipe Bernard- Chris-

tophe 9ème après les épreuves qualificatives recule d'une place. Dommage que leur mouvement n'ait fait que 4 touches...

Puis Pascal et Robert s'élancent... Ils avaient fait 20pts80 au 1er libre ils feront 21pts40 en finale ! Super les petits gars !! Attendons... les autres aussi doivent réaliser leur prestation avant que l'on ne parle de performance !

Eh bien, les autres connaissent de grosses difficultés, puisque CHRISTIANSEN-HANSEN les Danois rétrogradent de la 1ère à la 9ème place.

NESTRELAI-FEDOSSOV les soviétiques passent de la 3ème à la 6ème place.

LAMANNA-WAKE les Anglais quittent la 5ème place pour la 8ème.

Et nos amis Robert DUCROUX et Pascal SOGNY grâce à leur libre de la finale à 21pts40 gagnent la médaille de Bronze. C'est la joie dans le groupe des Français "Bien joué" Robert et Pascal. Félicitations.

Félicitations pour la qualité de votre prestation en finale : 21pts40.

Félicitations pour votre performance : Médaille de Bronze aux Championnats d'Europe Juniors 1984. Et puis ce fut le sympathique banquet : boisson, discussions, mangeaille, boisson pour certains...

Et puis une nuit endiablée... Chuttt...

En conclusion 2 choses :

RESULTATS DE COMPETITIONS

1. COMPETITIONS NATIONALES

1.1. COUPE ANDRE POTTIER - REIMS - 9 Mars 1985 -

1.1.1. Première catégorie filles

1. LEMARCHAND	Claire	La Seyne	50.5 (4.4)
2. BOUETEL	Tiphaine	Rennes	50.1 (4.1)
3. AMIARD	Sylvie	Moulins	49.8 (3.2)

1.1.2. Première catégorie garçons

1. AIME	Pascal	La Seyne	52.5 (4.6)
2. FRAPPAOLO	Lionel	La Seyne	51.0 (4.4)
3. PIERRE	Yoan	BCS	49.2 (3.9)

1.1.3. Fédérale A

1. FRONTERO	Georges	La Seyne	43.0 (6.5)
2. CLADE	Jean Marc	La Seyne	33.1 (6.6)

1.1.4. Nationale B filles

1. QUENET	Marie Hélène	BCS	54.3 (5.0)
2. BOYER	Isabelle	La Seyne	40.6 (5.6)

1.1.5. Nationale B garçons

1. PASSEMARD	Denis	Chenove	57.8 (8.4)
2. DUCROUX	Robert	Moulins	55.9 (7.5)
3. HENNIQUE	Fabrice	La Seyne	53.9 (7.0)

1.1.6. Nationale A filles

1. CONTE	Nadine		60.3 (7.9)
2. LEROY	Nathalie		56.5 (7.6)
3. MILLET	Yvonnik		50.0 (7.1)

1.1.7. Nationale A garçons

1. PIOLINE	Lionel	Antibes	64.2 (11.8)
2. PEAN	Daniel	BCS	63.2 (11.2)
3. BARTHOD	Hubert	Antibes	61.7 (10.5)

1.2. COUPE A. POTTIER - TUMBLING -

1.2.1. Fédérale Filles

1. PERINELLI	Nathalie	Antibes	28.35 (1.5-1.5)
2. JOVANI	Pascale	Grenoble	27.50 (1.4-2.0)
3. LEGENTIL	Katia	Flers	26.10 (1.5-1.4)

1.2.2. Fédérale garçons

1. GENET	Didier	BCS	28 (3.1-2.2)
2. NAIGEON	Vincent	PL 20°	26.9 (2.1-2.2)
3. LABAT	Jean François	BCS	25.55 (1.3-1.6)

1.2.3. Nationale filles

1. JAGUEUX	Isabelle	PL 20°	32.85 (3.3-4.5)
2. VACHER	Sandrine	Créteil	31.45 (2.5-3.5)
3. GUIARD	Valérie	Chenove	24.80 (1.4-1.8)

1.2.4. Nationale garçons

1. SEMMOLA	Didier	Annecy	33.6 (3.6-4.8)
2. FOURE	Alain	BCS	33.0 (3.7-4.5)
3. EOUZAN	Pascal	Champigny	30.55 (2.8-3.2)

Il est important de signaler l'amélioration du degré de difficulté des tumblers. Aux Championnats du Monde 1984. Isabelle JAGUEUX réalisait 2.60 et 3.20, Didier SEMMOLA 2.60 et 3.80.

Ces résultats nous permettent d'espérer de bons résultats aux WORLD GAMES en Juillet 1985 et aux championnats du Monde à Paris Bercy en 1986. Il faut également préciser que nous disposons actuellement de trois filles et de sept garçons au niveau national.

Toutes nos félicitations à l'Entraîneur des Equipes de France Eric BECK et aux entraîneurs de clubs qui ont permis d'atteindre le niveau mondial en aussi peu de temps.

2. COMPETITIONS INTERNATIONALES

2.1. 5ème HERMESETAS WORLD CUP - LONDRES - 17.18 NOVEMBRE 1984 -

2.1.1. Résultats individuels féminins

1. HOLMES	Andrée	GB	97.1 (10)
2. SHOTTON	Sue	GB	96.6 (9.8)
3. TREIL	Nathalie	F	91.3 (9.0)

2.1.2. Résultats individuels masculins

1. VIVES	José	E	99.4	11.9
2. PEAN	Daniel	F	97.6	10.6
3. REGENBRECHT	Amedeus	D	97.1	10.4
4. COBBING	Richard	GB	95.8	10.0
5. PIOLINE	Lionel	F	94.2	(11.6/9.8)

2.1.3. Résultats épreuves synchronisées féminines

1. BAHR/KRUSWICKI	D	63.67	(7.9)
2. SHOTTON/MAC DONALD	GB	61.80	(8.4)
3. VIVES/SOSA	E	56.2	(7.6)

2.1.4. Résultats épreuves synchronisées masculines

1. PIOLINE/PEAN	F	68.40	10.1
2. HERRERA/PAZOS	E	61.90	7.2
3. REGENBRECHT/ROH	D	59.60	7.4

2.2. COUPE DU MONDE DES CHAMPIONS - ANTIBES - 23 NOVEMBRE 1984 -

2.2.2. Trampoline masculin individuel

1. L. PIOLINE	F	102.40 (11.5)
2. N. RENDEL	GB	99.4 (11.6)
3. Z. PELKA	POL	98.1 (10.9)

2.2.1. Trampoline féminin individuel

1. S. SHOTTON	GB	98.40 10.2
2. B. KRUSWICKI	D	94.90 9.0
3. D. WONG	NL	90.40 8.3

7. N. TREIL	F	68.80 (5.7/7.2)

2.2.3. Trampoline synchronisé mixte

1. S. SHOTTON/N. RENDEL	GB	66.5 (8.3)
2. B. KRUSWICKI/REGENBRECHT	D	63.3 (7.9)
3. MICHAELSEN/HANSEN	DK	60.1 (6.5)

7. N. TREIL/L. PIOLINE	F	43.8 (2.4/6.8)

2.2.4. Tumbling féminin

1. HOLLEMBEAK Jill	USA	62.80 (3.9-4.7)
2. POPLAWSKA Malgerzata	POL	54.85 (2.1-3.2)
3. JAGUEUX Isabelle	F	54.00 (2.6-3.5)

2.2.5. Tumbling masculin

1. EKBERG Kevin	USA	61.25 (3.9/5.2)
2. ZABIERE WSKI Wojciech	POL	60.15 (3.7/5.3)
3. BOREIZO Slifwomiz	POL	59.50 (4.3/5.2)
4. SEMMOLA Didier	F	57.50 (3.2/4.4)
5. PAULIN Philippe	F	55.50 (3.0/3.7)
HC. LAMBERT Christophe	F	57.35 (3.6/4.7)

Parfaite organisation, une salle comble et 15 minutes sur Antenne 2.
Que souhaiter de mieux ? Peut-être une salle plus grande permettant d'installer
une piste de 28 mètres.

2.3. FRIENDSHIP CUP - ROZNOV (C.S) - 24/25 NOVEMBRE -

2.3.1. Résultats féminins

1. J. DE RUITER	NL	89.80 (8.40)
2. L. MAMINA	SU	89.5 (8.10)
3. T. LUSINA	SU	89.1 (7.10)

2.3.2. Résultats masculins

1. O. FEDOSOV	SU	96.0 (10.6)
2. S. OBOIMOV	SU	93.4 (10.9)
3. KH. HUNINGHAKE	D	93.2 (10.0)

2.4. HASLEV CUP - HASLEV (DK) - 15 DECEMBRE 1984 -

2.4.1. Résultats féminins

1. S.BURNS	GB	86.10
2. L.MICHAELSEN	DK	83.10
3. P. MC KINNIN	SCOT	79.6

2.4.2. Résultats masculins

1. J.HANSEN	DK	99.6
2. K.ROSEN	DK	94.0
3. A.CHRISTIANSEN	DK	92.0

2.5. CHAMPIONNAT NATIONAL D'URSS

Ces championnats se déroulent selon un règlement très particulier et quasi incompréhensible. Nous avons tenté de rétablir les scores à partir du règlement FIT.

2.5.1. Résultats féminins (29 compétitrices)

1. I.BLUDOVA	Karkov	95.90 (10.8)
2. I.GATCHENKO	Kiev	90.15 (9.2)
3. N. GLININA	Vitebsk	90.30 (8.8)

2.5.2. Résultats masculins (33 compétiteurs) dont quelques noms célèbres (E.JANES 4°, A.MIKRUKOV 20°)

1. V.KRASNOCHAPKA	Nikolayev	103.55 (12.5)
2. I.BOGACHEV	Krasnodar	103.1 (12.9)
3. S.NESTRELAI	Kiev	98.15 (11)

2.6. CHAMPIONNAT NATIONAL SUISSE - LEYSIN - 3/4 NOVEMBRE 1984 -

2.6.1. Résultats féminins

1. R.SCHUMANN/KELLER	Mollis	100.8 (9.6)
2. J.KELLER	Liestal	86.2 (70)

2.6.2. Résultats masculins

1. M.MEYER	Berne	98.3 (8.9)
2. F.ARMATI	Liestal	97.4 (8.6)
3. C.IMBODEN	Widerswil	96.4 (8.6)

2.7. MATCH QUADRANGULAIRE - KILCHBERG - 10 NOV 84 -
FRANCE.RHENANIE.PAYS-BAS.SUISSE

2.7.1. Résultats par équipes

1. RHENANIE	447.4
2. FRANCE	446.1
3. PAYS BAS	431.0
4. SUISSE	351.0

2.7.2. Résultats individuels mixtes

1. L.PIOLINE	F	101.30
2. KH. HUNINGHAKE	D	96.9
3. H.BARTHOD	F	96.6

6. N.TREIL	F	94.4

11. G.SOGNY	F	91.60

21. L.MAINFRAY	F	59.80

2.7.3. Résultats épreuves synchronisées (classement mixte)

1. SCHNIERDA/HUNINGHAKE	65.0
2. DIERMEN/RUITER	63.90
3. PIOLINE/SOGNY	60.70

5. BARTHOD/MAINFRAY	59.30

2.8. AUSTRALIAN GAMES - MELBOURNE - 28 JANVIER 85 -

Plusieurs compétiteurs européens ont été invités à participer aux 1ers jeux australiens.

2.8.1. Résultats individuels féminins

1. S.SHOTTON	GB	94.4 (9.4/10.3)
2. L.STEPHENS	AUST	92.4 (9.2/9.8)
3. A.HOLMES	GB	91.6 (9.5/9.9)

Pas de représentante française.

2.8.2. Résultats individuels masculins

1. L.PIOLINE	F	102.2 (11.6/11.5)
2. S.MATTHEWS	GB	100.9 (11.6/11.5)
3. A.WAREHAM	AUST	97.0 (11.5/11.3)

2.8.3. Résultats épreuves synchronisées féminines

L'originalité de cette épreuve réside dans la possibilité d'associer deux compétiteurs de nations différentes.

1. SHOTTON/RUITER	GB/NL	63.8
2. PATTERSON/MAY	AUST	56.1
3. NEWMAN/FERGUSON	AUST	54.7

2.8.4. Résultats épreuves synchronisées masculines

1. PIOLINE/MATTHEWS	F/GB	73.10
2. KUHN/REGENBRECHT	D	63.83
3. MERRIT/WAREHAM	AUST	56.90

2.9. INTERNATIONALES DEUTSCHLAND POKAL - TOURNOI INTERNATIONAL EN SYNCHRONISE -
BERGISCH GLADBACH - 6/10.1984

Pas de participation française

2.9.1. Résultats féminins

1. V.LUXON/B.KRUSWICKI	D	63.4 (7.8/7.9)
2. S.SHOTTON/K.MCDONALD	GB	62.44(8.4)
3. M.VANDIERMEN/J DERUITER	NL	61.98(7.9)

2.9.2. Résultats masculins

1. V.KRASNOCHAPKA/I.BOGATCHEV	SU	69.3 (10.9/12.5)
2. I.GELIMBATOVSKI/P.OZUPOK	SU	64.4 (10.5)
3. J.HANSEN/A.CHRISTIANSEN	DK	64.0 (9.0)

2.10. 6° FLOWER CUP - AALSMEER - 16 MAI 85 -

Cette compétition interesse certains clubs français qui y participent régulièrement.

Cette année : Villecresnes, Rennes, Sevrans, Chenove, Moulins étaient représentés, 214 compétiteurs appartenant à 9 nations.

2.10.1. Résultats Elite "A"

5. LEROY	Nathalie	Rennes	89.30
SOGNY	Gilles	Sevrans	57.70 NF
SOGNY	Pascal	Sevrans	28.00 NF

2.10.2. Résultats catégorie "A"

4. LUCROUX	Robert	Moulins	86.00
12. CHAPIN	Christophe	Rennes	50.90 NF
23. TEXIER	Bernard	Rennes	23.00 NF

2.10.3. Résultats catégorie "B"

13. SEVIGNE	Régine	Rennes	52.20 NF
42. CHAPON	Valérie	Rennes	29.70 NF

2.10.4. Résultats jeunesse

SAUVAGE	Isabelle	Sevrans	22.40 NF
2. HAMON	Tristan	Villecresnes	53.00
5. PASSEMARD	Denis	Chenove	57.00



ACROTRAMP

23 - 30 mars 85

La semaine des sports acrobatiques

TIGNES

le ski 965 jours par an

ACROTRAMP

UNE fête de l'acrobatie, telle est l'identité d'Acrotramp. Pendant une semaine, fin mars, des athlètes de haut niveau vont animer l'espace à Tignes par la réalisation de figures, de sauts, de ballets, enchaînements effectués hors du support terrestre. Il s'agit en d'une animation sportive au sens le plus noble du terme : démonstrations, spectacles, rencontres, prennent possession d'un lieu et d'un large public.

Six disciplines associées

Acrotramp, c'est aussi une approche globale et interdisciplinaire de l'acrobatie. Six disciplines sportives sont associées à l'opération : la gymnastique, le parachutisme, la plongée, le ski artistique, le tumbling et le trampoline. Les responsables de fédérations présidents, directeurs techniques nationaux, entraîneurs, médecins se rencontrent tout au long d'une année au sein du comité d'organisation d'Acrotramp. Débats animés et fructueux pour déterminer le choix du lieu, des thèmes, de la programmation.

Acrotramp, en effet, dépasse le cadre d'une démonstration de sports acrobatiques. Elle constitue un lieu de rencontre entre scientifiques : médecins du sport, physiologistes, psychologues, rhumatologues, ophtalmologistes, etc... L'apprentissage d'une figure acrobatique est difficile ; elle demande de la part du sportif une bonne intégrité de tous ses récepteurs sensoriels pour se situer par rapport à son environnement, et une coordination fine entre eux et le système musculaire pour effectuer un mouvement adapté. La présence d'une équipe de médecins et de chercheurs permettra en 1985 d'étudier scientifiquement les variations au centre de gravité des athlètes, leurs appuis plantaires, les problèmes de contrastes, l'émotivité et le stress.

EST REPUBLICAIN

Sports acrobatiques à Tignes

Du 23 au 29 mars prochain se tiendra à Tignes, la quatrième Semaine internationale des sports acrobatiques. Diverses disciplines seront à l'honneur, avec la participation de spécialistes mondiaux : ski artistique (bosses, ballet, saut), trampoline, gymnastique, tumbling (acrobaties sur piste élastique), acrosport (main à main acrobatique), parachutisme. Un trampoline sera installé sur le glacier de la Grande Motte à 3 545 m d'altitude...

LE GENERALISTE

- Acrobates en tout genre

Les meilleurs athlètes mondiaux du sport acrobatique participeront, du 23 au 30 mars, à Tignes (Savoie), à des rencontres sportives et scientifiques baptisées Acrotramp 85. Cette manifestation, qui, selon les organisateurs, devrait être la fête de l'acrobatie, réunira les représentants de six disciplines : la gymnastique artistique, le parachutisme, le ski artistique, le trampoline, le tumbling et l'acrosport, qui s'apparente au tumbling. Des démonstrations de haut niveau ainsi qu'un colloque de médecins sont prévus au cours de cette semaine internationale, qui en est à sa quatrième édition.

L'ÉQUIPE - 12 MARS

Baptême de l'ère glaciaire

Lorsque vous aurez fait vos classes dans l'un des stages de plongée sous la glace, proposés à Tignes, vous serez prêts pour une carrière polaire. Trois séjours sont organisés par le club des sports à compter du 10 février, jusqu'au 27 avril. Une manière d'hiverner peu banale, qu'il sera possible d'agrémenter de descentes à ski, histoire de ne pas passer son temps de loisir en compagnie des truites. Du 10 au 17 mars, une autre forme d'exploit est proposée, cette fois-ci par le collège de médecine du sport, sous forme d'un séminaire aux thèmes variés : l'enfant et le sport, la femme et le sport, la médecine et le ski, le sport après 40 ans, radiologie et sport, kinésithérapie, physiothérapie et sport. Du 23 au 30 mars, c'est l'acrobatie sous tous ses modes d'expression qui sera à l'honneur, avec du ski artistique, du trampoline, de la gymnastique, du tumbling (acrobaties sur piste élastique), de l'acrosport (main à main acrobatique) et du parachutisme.

SKI FRANÇAIS -

Des trampolines sur les glaciers

C'est au glacier de la Grande Motte à 3 545 m que seront installés des trampolines pour la semaine des sports acrobatiques à Tignes. Si vous aimez le ski et les émotions fortes vous pourrez admirer les exploits des plus grands champions du monde en ski artistique, trampoline, gymnastique, tumbling (il s'agit d'acrobaties sur piste élastique), de parachutisme et acrosport (main à main acrobatique).

NOUVEAU GUIDE GAULT & MILLAUD

- FR3 GRENOBLE

Annoncé le 23 mars au journal

- Radio France Internationale

Annoncé le 28 février à 20H10 & 21H48 - Daniel SCHIECK -

- Radio Mont-Blanc

Annoncé 3 fois par jour du 16 au 23 mars

4^e téléphone à 12H30 & 18H30 le 29 mars

L'office de tourisme organise la 4^{ème} semaine internationale des sports acrobatiques à laquelle participeront les meilleurs spécialistes mondiaux des disciplines représentées : ski artistique, trampoline, gymnastique, tumbling (acrobaties sur pistes élastiques), acrosport (main à main acrobatique) et parachutisme.
Office du Tourisme - 73320 Tignes. Tél. (79) 06 15 55.

EXPO-NEWS

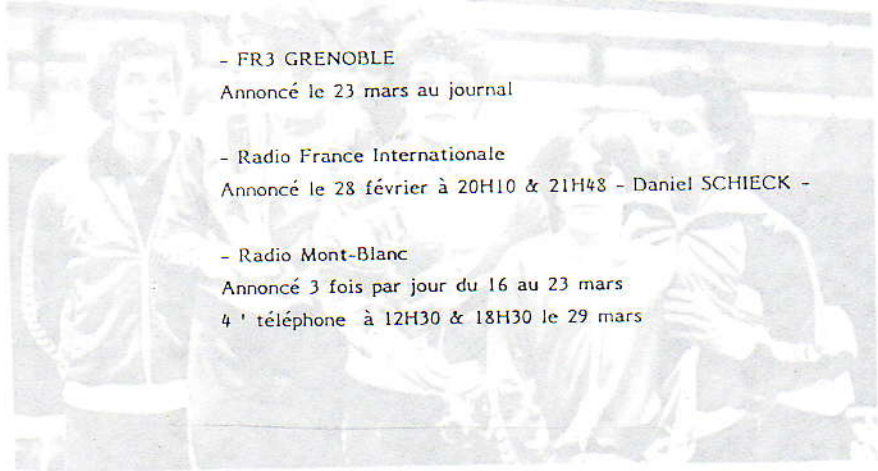
Tignes acro !

Du 23 au 29 mars 1985, Tignes organisera la 4^{ème} Semaine Internationale des Sports Acrobatiques, à laquelle participeront les meilleurs spécialistes mondiaux des disciplines représentées : ski artistique, bosses, ballet, saut, trampoline, gymnastique, tumbling (acrobaties sur piste élastique), acrosport (main à main acrobatique) et parachutisme. 7 jours de spectacle fabuleux, 7 jours de records sportifs, 7 jours durant lesquels les plus grands athlètes vous émerveilleront par leur agilité, leur précision, leur goût du risque.

SKI MAGAZINE

- Sports acrobatiques : une semaine, du 23 au 29 mars, à Tignes.
- Grimpe hongroise : du 26 au 28 avril, troisième rencontre internationale de grimpeurs à Miskolc-Lillaförd. Renseignements J.L. Amstrutz, guide, CH-1099, Peney-le-Jorat.

ALPINISME ET RANDONNÉE



Une école de l'acrobatie !

Triple saut périlleux arrière, à 3500 m d'altitude et par moins vingt degrés ! Lionel Pioline, champion du monde de trampoline, a réalisé cet exploit au sommet de la Grande Motte, à Tignes, dans le cadre de « Acrotramp », festival acrobatique dont c'est la quatrième édition.

L'idée est de réunir, en un même lieu, six disciplines sportives où l'athlète évolue dans l'espace : gymnastique, parachutisme, plongeon, ski artistique, trampoline et tumbling (méthode d'entraînement pour les commandos et cosmonautes américains, importée en France depuis cinq ans, le tumbling « to tumble » : faire des culbutes — est dérivé du trampoline, et pratiqué sur une piste souple et élastique).

Assistant à toutes ces évolutions avec beaucoup d'intérêt, un homme passionné et passionnant : Arthur Magakian, directeur technique national de la gymnastique, en place depuis plus de 20 ans, toujours à la recherche d'idées nouvelles, et dont on connaît le travail exceptionnel qu'il

accomplit pour rendre son sport encore plus populaire.

« Il y a un goût du public pour tout ce qui est acrobatique. Et les jeunes viennent de plus en plus à ces disciplines, qui leur permettent d'exprimer à la fois leur tempérament et leur sens artistique », dit Magakian qui annonce un grand projet : la création prochaine, à Antibes, d'un véritable centre national des disciplines acrobatiques. Une université de l'acrobatie en somme, qui s'appuierait à la fois sur le CREPS et les installations municipales.

Il y a déjà, là-bas, le centre national de trampoline, celui de gymnastique masculine, et une section sports-études de haut niveau, pour le trampoline, la natation-plongeon et la gymnastique. Dans les nouvelles structures, qui se mettront en place en 1986 et 1987, viendront donc s'ajouter le ski acrobatique (1) (discipline olympique de démonstration à Cagliari) et le tumbling.

« Dans cette école d'acrobatie française, qui est en train de se mettre en place,

explique Magakian, il y aura au moins quatre éléments déterminants :

1. Echange au niveau pédagogique et technique entre les différentes spécialités ;
2. Aménagement du transfert des figures acrobatiques d'une discipline à l'autre ;

3. Recherche de matériel pour la préparation physique, la recherche médicale et physiologique ;

4. Promotion de disciplines acrobatiques, très télévisuelles ».

Après ce rendez-vous « Acrotramp », s'annoncent un festival international d'acrobatie à Evian en août, et, tout de suite après, une manifestation semblable à Antibes.

Magakian pense aussi à la création de véritables show acrobatiques profession-

nels, style *Holiday On Ice* pour le patinage.

Mais l'essentiel, pour lui, est de définir une véritable méthodologie française. Pas seulement pour former les futurs gymnastes ou plongeurs de haut vol. Également pour fournir aux autres sports des jeunes éléments bien équilibrés, armés pour les luttes de la haute compétition. « Le plus important pour un gosse entre 6 et 11 ans, c'est de se constituer un train porteur solide, explique Magakian. Un bassin bien placé, des jambes fortes. Dans cette préparation physique générale, l'acrobatie, mais aussi la danse et le rythme doivent intervenir. Ensuite, chacun, selon ses goûts, se dirigera vers le sport de son choix ».

Patrick CHAPUIS

(1) Comment s'entraîner au ski, sans neige... ? Pour les sauts au trampoline, ceux-ci sont d'abord exécutés au-dessus de l'eau pour des raisons de sécurité. Le saut de ski artistique pourrait donc être installé sur la plage de Juan-les-Pins, par exemple.

LE MONITEUR

Tignes en folie !

Tignes accueillera, du 23 au 30 mars prochain, la IV^{ème} Semaine internationale des sports acrobatiques - Acrotramp - qui réunira les meilleurs athlètes mondiaux en gymnastique artistique, parachutisme, ski artistique et acrobatique, trampoline et tumbling. Ces sports, à première vue très différents les uns des autres, présentent, en réalité, de nombreuses analogies qui seront mises en évidence lors de démonstrations de niveau olympique.

Mais Acrotramp sera également l'occasion, pour une équipe de médecins de l'INSEP, d'effectuer une série d'expériences et de contrôles médicaux sur l'activité tonique des acrobates. Alors, si vous êtes dans la région à cette époque, n'hésitez pas à rallier Tignes, capitale du ski artistique et acrobatique qui vous offrira, à cette occasion, le plus fabuleux des spectacles : le défi lancé par l'homme aux lois de la pesanteur.

Ph. P.

TIGNES - ACROTRAMP

Du 23 au 30 mars, se déroulera à TIGNES, la IV^{ème} semaine internationale des sports acrobatiques (ACROTRAMP 85). Six disciplines sont associées à cette opération : la Gymnastique, le parachutisme, e plongeon, le ski artistique, le tumbling et e trampoline. Nous verrons pendant cette emaine des athlètes de haut niveau inimer l'espace de figures, de sauts, le ballets et d'enchaînements effectués lors du support terrestre.

PARIS MATCH - 23 au 30 MARS 1985 -

Record de trampoline

Le Français Lionel Pioline, champion du monde 1982 et 1984 de trampoline, a battu le record du monde de saut en altitude, vendredi à Tignes, lors de la 4^{ème} semaine internationale des sports acrobatiques, en réalisant un triple "full" (triple saut périlleux avec vrille à chaque tour), à 3.656 m d'altitude, sur le glacier de La Grande-Motte.

L'INDEPENDANT - 2 AVRIL 85

Sensiblement aux mêmes dates Tigne en Savoie sera le théâtre d'une manifestation de haut niveau et qui réunira des acrobates en tous genres puisque seront présents des spécialistes de gymnastique artistique, de parachutisme, de ski artistique, de trampoline, de tumbling et d'acrosoport.

PAS COMME LES AUTRES

LE QUOTIDIEN

EN BREF

Sports acrobatiques : 4^{ème} Semaine internationale. — La station de Tignes (Savoie) organisera, du 23 au 29 mars, la 4^{ème} Semaine internationale des sports acrobatiques, qui réunira les disciplines suivantes : acrosport (main à main acrobatique), gymnastique artistique, parachutisme, ski artistique et acrobatique, tumbling et trampoline. Les meilleurs spécialistes français dans chaque discipline seront présents, parmi lesquels Lionel Pioline, champion d'Europe 1982 et champion du monde 1984 de trampoline, ainsi que l'équipe de France militaire de parachutisme.

L'ECHO DU CENTRE

OMNISPORT

4^{ème} SEMAINE INTERNATIONALE DES SPORTS ACROBATIQUES A TIGNES (Savoie)
A partir d'aujourd'hui, elle réunira les disciplines suivantes : acrosport (main à main acrobatique), gymnastique artistique, parachutisme, ski artistique et acrobatique, tumbling et trampoline. Les meilleurs spécialistes français dans chaque discipline seront présents, parmi lesquels Lionel Pioline, champion d'Europe 1982 et champion du monde 1984 de trampoline, ainsi que l'équipe de France militaire de parachutisme.

LIBERTE - 23 MARS 1985

L'HUMANITE

* Pioline toujours plus haut

Au cours de la semaine des sports acrobatiques qui se déroule à Tignes, Lionel Pioline a battu son propre record du monde d'altitude en réalisant un triple salto et une triple vrille à 3541 mètres d'altitude à la Grande Motte contre 3290 mètres l'an dernier à l'Aiguille Rouge.

LE QUOTIDIEN

DU 23 AU 29 MARS 1985 :

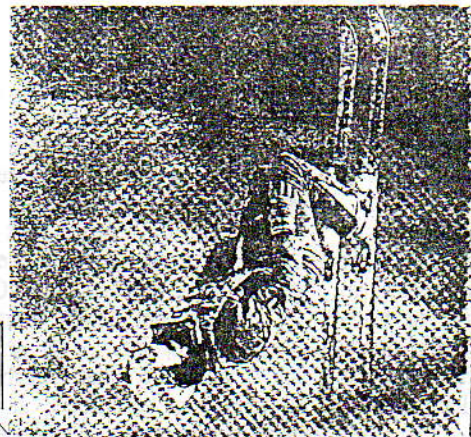
- 4^{ème} semaine internationale des sports acrobatiques ;
- les épreuves de trampoline auront lieu sur la Grande Motte à 3545 m.
FIS NEWS

DES ACROBATES A TIGNES

Du 23 au 30 mars, Tignes accueille « Acrotramp », IV^{ème} Semaine internationale des sports acrobatiques. Véritable fête de l'acrobatie, elle réunit des athlètes de haut niveau et associe six disciplines sportives : la gymnastique, le parachutisme, le plongeon, le ski artistique, le tumbling et le trampoline. Mais Acrotramp ne se contente pas d'animations sportives, elle constitue également un lieu de rencontre entre scientifiques : médecins du sport, physiologistes... Office du tourisme de Tignes, 73320 Tignes. Tél. (79) 06 15 55.

FIGARO MAGAZINE - 16 MARS 1985 -

LE JOURNAL DU PEUPLE



Acrotramp à Tignes du 23 au 30 mars

Tignes s'est spécialisée depuis quelques années dans le ski artistique. C'est donc tout naturellement qu'elle organise une semaine internationale des sports acrobatiques. Les meilleurs spécialistes mondiaux de disciplines suivantes seront présents : ski artistique avec le ballet, les bosses et le saut ; trampoline ; gymnastique ; tumbling (acrobaties sur piste élastique) ; acrosport (main à main acrobatique) et parachutisme.

A noter une tentative de record mondial de saut en altitude en trampoline, ces dernières devant être installées au sommet de la Grande-Motte, à 3545 mètres.

La station de Tignes organise pendant toute la durée d'Acro-

ACROTRAMP à Tignes

La quatrième semaine des sports acrobatiques débutera samedi prochain à Tignes. « Acrotramp », c'est son nom, est une fête de l'acrobatie avec six disciplines associées : gymnastique, trampoline, tumbling, parachutisme, plongeon, ski artistique. Le rassemblement dépasse d'ailleurs le cadre des démonstrations. Il constitue un lieu de rencontres entre médecins, entraîneurs, psychologues. Les meilleurs spécialistes de chaque discipline seront présents.

L'EQUIPE

ACROBATIQUES SPORTS DES NEIGES

A 3000 mètres d'altitude, les sportifs s'envoient. Tremplins, trampolines, tapis de sol, ont été installés à Tignes pour revoir une centaine d'athlètes internationaux qui vont sauter chacun dans sa spécialité : ski artistique et acrobatique, parachutisme, gymnastique, trampoline. L'animation sera non stop du 23 au 30 mars, à partir de 17 heures. Cette semaine internationale des sports acrobatiques se finira par un spectacle nocturne avec feu d'artifice le 29 mars — (79) 06.35.60.

LOIRE MATIN

Tignes, d'abord, organise du 23 au 29 mars une semaine internationale de sports acrobatiques, avec ski artistique, trampoline, gymnastique, tumbling, parachutisme, etc.

VITAL - AVRIL 85 -

V.S.D. - 21 MARS 85 -

Sept jours de folie à Tignes : du 23 au 29 mars, la station française organise pour la quatrième fois une semaine internationale des sports acrobatiques, à laquelle participeront les meilleurs spécialistes mondiaux des six disciplines représentées : ski artistique, trampoline, gymnastique, tumbling (acrobaties sur piste élastique), acrosport (main à main acrobatique), parachutisme. Ce rendez-vous sera aussi l'occasion pour Tignes de s'approprier le record du monde de saut en altitude, puisque les trampolines seront installées sur le glacier de la Grande-Motte, à 3545 m d'altitude. Renseignements : Office du tourisme.

L'HEBDO - 14 mars 1985

LE JOURNAL - LE QUOTIDIEN RHODANNE ALPES - 23 MARS 1985

OXYGENE

SYLVIE CHAUSSEE-HOSTEIN

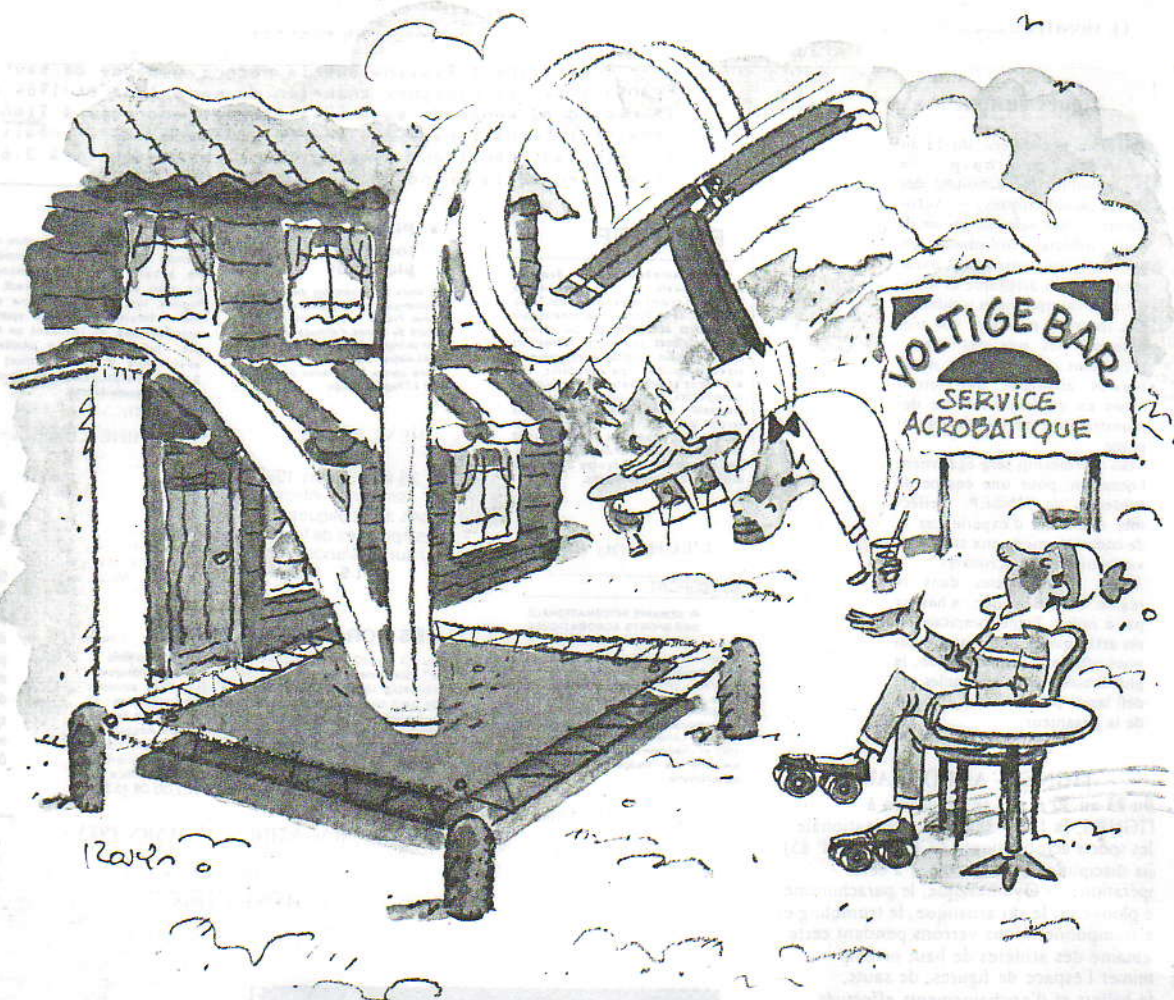
Du sport, pas du cirque

Pendant une semaine, à Tignes, les sports acrobatiques vont être à l'honneur. C'est bien leur tour...



L'éloge de la liberté. Newton et sa pomme niés pendant une semaine. A Tignes, d'aujourd'hui à samedi prochain. La IV^e Semaine internationale des sports acrobatiques. La tête en fête et à l'envers, bonjour le rêve.

Au départ, une idée. Simple. Sortir les sports dits « acrobatiques » du ghetto dans lequel on les a fourrés. Le trampoline, le tumbling et le ski artistique revalorisés, présentés sous leur aspect physique. Ne plus les considérer comme des activités marginales, réservées à une bande de fêlés qui se croient au cirque. En un mot, les rendre « crédibles ». Partant de là et en réfléchissant un brin, on s'aperçoit vite que d'autres sports, beaucoup plus « fréquentables », eux, puisques olympiques, peuvent être classés dans la même catégorie. Eux aussi défient la pesanteur, eux aussi font appel à des qualités de souplesse, d'audace et eux aussi ont une recherche esthétique dans le mouvement. Que l'on fasse avancer la gymnastique et le plongeon, ils sont concernés. Là-dessus on ajouta le parachutisme et l'affaire était dans le sac. Six sports au programme, six bonnes raisons d'en discuter.



Le ministère de la Jeunesse et des Sports manifesta son soutien aux gens qui désirèrent mettre en valeur ces activités physiques originales, l'office du tourisme de Tignes fit le reste...

Une semaine de vacances ? Pas si sûr. Pendant sept journées, tout ce que les sports en question possèdent de techniciens, d'acteurs et de médecins sera réuni dans la station alpine. Pour débattre, pour réfléchir, pour étudier scientifiquement les comportements des athlètes.

Chaque jour, l'après-midi, les sportifs concernés feront des démonstrations. Le soir, des projections de

films et des débats tenteront d'aller plus loin dans l'exploration.

On saisira toute l'importance de ces journées de rencontre lorsque l'on saura que les deux principaux membres du comité d'honneur sont Alain Calmat, le ministre des Sports, et Nelson Paillou, le président du CNOF.

Côté champions, chaque sport déléguera ses stars. Pour le ski acrobatique et artistique, quatre champions du monde ou d'Europe, un vice-champion du monde. Catherine Frasier, Christine Rossi, Philippe Bron, Jean Dutruilh et Eric Laboureix.

Pour ce qui est du trampoline, il y

aura ce que l'on fait de mieux dans le genre. Lionel Pioline. Le successeur de Richard Tison. Lionel est le champion du monde 1984 et, associé à son copain Daniel Péan, il a terminé 3^e aux Championnats du monde en synchronisé.

Les meilleurs gymnastes aussi seront présents, ainsi que les rois du plongeon et du parachutisme.

En résumant, une semaine d'émotion et de beauté. Sept jours pour réhabiliter six sports délaissés et mal aimés...

Patrick Lemoine

Les plongeurs connaissent la musique

une particularité
inexpliquée

MARIANNE Volondati, douze ans de pratique, entraîneur national affirme : « Les plongeurs sont en général de très bons musiciens ». Pourquoi ? Mystère. Un prochain Acrotramp saura peut-être expliquer, ordinateur à l'appui, cette prédisposition particulière. A Tignes, hormis l'animatrice, l'équipe de France n'y était pas, faute de piscine (le lac, gelé, autorisait une autre forme de plongée : subaquatique sous la glace !). Et l'on n'a pas su pourquoi elle avait de l'oreille.

Le plongeon, discipline acrobatique elle aussi, se défend bien dans l'Hexagone « malgré un travail artisanal » note Marianne Volondati, et un manque de moyens en bassins, en entraîneurs et en

licenciés. « Il faut sept ans pour former un plongeur de haut niveau, dit-elle, et celui-ci doit sacrifier beaucoup au niveau de ses études, s'il ne se décourage pas avant, s'il ne déménage pas ou se marie ».

Ici aussi la perfection, la « ligne » demande une « extrême rigueur » d'autant que les matériaux nouveaux pour les tremplins (mouffles, planche à trous) ont apporté une plus grande élasticité et donné un coup de fouet à un sport qui stagnait.

Le ski artistique : l'eau avant la neige

un entraînement
en piscine

LS l'appellent le ski des années 80, mais ils ne se prennent pas au sérieux. « Moins qu'en ski alpin, précise Franck Dufour, 23 ans, international. Ça n'empêche pas de pratiquer sérieusement ».

La preuve : la France glane les victoires en coupe du monde, Philippe Bron, en bosses ; Christine Rossi, en ballet. Bosses, ballet et saut constituent les trois disciplines du ski artistique et acrobatique dont le premier championnat du monde aura lieu en février 1986 à Tignes. Le sport est jeune mais ses règles strictes. Base de l'entraînement, le trampolin qui permet la perception du corps dans l'espace (d'anciens trampolinistes sont classés cinquième et sixième mondiaux en saut). Puis le « water jump », deuxième étape. C'est un tremplin plastique qui débouche sur une piscine à bulles pour atténuer le choc de l'eau. Les sportifs, skis aux pieds, testent leurs figures dix fois, cent fois jusqu'à ce qu'elles soient parfaites et homologuées. Après seulement, ils peuvent les reproduire sur neige, sans les changer d'un iota.

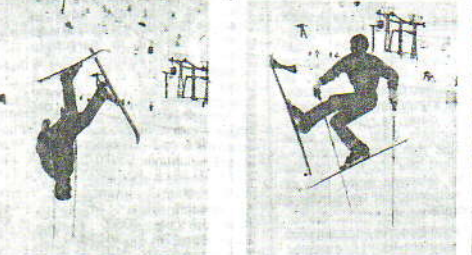
Chorégraphie sur musique branchée

« Après une dizaine de sauts, l'angoisse fait place à la concentration, déclare Franck Dufour, on devient sûr de soi ». Le ballet, qui paraît parfois pataud sur les pistes damées, réclame muscles, souplesse et « sens chorégraphique ».

Alexandre Bouvarel, 17 ans, champion de France depuis six ans, troisième mondial dans cette spécialité, répète un Walkman dans les oreilles. Trois minutes de musique qu'il sait sur le bout de ses lattes. « C'est de la musique de boîte, dit-il, très branchée ». Une mèche blonde dans ses cheveux bruns coupés en brosse, des lunettes jaune fluo, son « look » est à l'avant. Il prend deux mois pour mettre au point sa séquence, avec des skis qui sont 80% moins longs que ceux des compétitions alpines et des bâtons plus grands, pour faciliter les appels et servir d'appui aux culbutes.

« En bosses, détaille Franck Dufour, les conditions requises sont de bonnes culasses, de bons abdominaux et une bonne puissance musculaire. En sauts, poursuit-il, ce sont les qualités mentales qui importent. Il faut être capable d'analyser très vite la situation, en l'air ».

La France est en bonne place, dans le peloton de tête des nations qui pratiquent : les Etats-Unis, le Canada, l'Allemagne de l'Ouest. « La plupart des clubs des grandes stations ont une section de ski artistique, relève le jeune sportif, c'est un bon réservoir pour l'avenir ».



Des skis moins longs, des bâtons plus grands. (ER)



Record à battre : Lionel Pioline, le vendredi 29 mars dernier, par moins dix degrés, à 3600 mètres sur la Grande-Motte, à Tignes, a réalisé un « full full full », trois sauts périlleux avec une virile dans chaque tour. Médicaments et bouteilles d'oxygène étaient prêts aux pieds du trampolin. (ER)

Pioline rime avec trampoline

le hasard fait bien
les champions

SPORT à risques le trampoline ? Assurément. « Quand un trampoliniste tombe sur le tête, il se relève dans un fauteuil roulant », lâche tout de go Michel Rouquette, entraîneur national. « Ce sport, dit-il, est un des plus redoutables ». Championne de France 84, Nathalie Treil, atterrie : « On n'a dénombré pour l'instant qu'un seul mort en URSS et en Espagne ». Les athlètes croisent les doigts. La peur, ils connaissent, comme l'artiste, avant d'entrer en scène, mais dès le premier rebond, ils s'en débarrassent. Ça saute aux yeux comme leurs figures. Ils s'épanouissent sur la toile. « L'avantage du trampolin, explique Lionel Pioline, champion d'Europe en 1982, champion du monde l'an dernier, surnommé « Yoyo », c'est que dès le départ c'est plaisant. On s'amuse, on se grise. Les étapes on ne les grille pas, la progression est naturelle ».

Un exemple, ce garçon qui avait 9 ans à son premier saut. « J'ai commencé par hasard, souligne-t-il, parce qu'il y avait une bonne structure de club près de chez moi, à Bois-Colombes. J'y allais le mercredi après-midi avec des copains. J'ai dit oui à la compétition. On était à proximité de l'équipe de France, c'était un bon stimulant ».

Pas de vedette dans l'équipe

Champion de France espoir en 1977, il participe en 1978 à son premier championnat international en Australie. Depuis il court le monde et les exhibitions. Trois heures d'entraînement par jour, du footing, de la musculation, de la natation « pour compenser le tassement des vertèbres », du ski pour « muscler les jambes ». Une idée fixe : la perfection. « La recherche esthétique est de plus en plus importante, insiste

Lionel Pioline, le coefficient d'exécution est passé de deux à trois. Nous n'avons pas le droit à l'erreur, comme les gymnastes. Nous ne pouvons pas recommander une figure ratée ». Une contrainte : pratiquer chaque jour. « On est comme les nageurs, s'ils arrêtent, ils ont l'impression de couler la première fois qu'ils se remettent à l'eau ».

Comment est-il devenu champion du monde ? « Tout simplement, répond-il, modeste, en étant le meilleur le jour qu'il fallait ». A-t-il la grosse tête ? « Non, réplique pour lui Richard Tison, champion du monde en 1974 et en 1976, à 17 et 19 ans. Dans l'équipe, il n'y a pas de vedettes. Le champion du monde c'est aussi celui qui porte le trampolin, qui range le matériel ».

Tison, c'est l'esthète. Au Japon, les trampolinistes s'entraînent avec un film tourné sur ses prestations. « C'est la France qui a apporté un certain sens esthétique au trampolin, confirme Nathalie Treil. Avant, ça se dégradait. Les mecs empilaient les figures. Il n'y avait pas la propreté des gestes, la finition ».

Avec Pioline et Treil — la seule fille — ils sont sept au centre national d'Antibes, répartis entre une villa et un appartement. A ne penser qu'à ça. En ligne de mire : le championnat du monde 1986 qui aura lieu à Bercy. Leur apothéose. L'échéance en tout cas de leur carrière. Ils ne veulent pas rater ce rendez-vous avec le public français. Après ils seront entraîneurs. Mais pas prêts d'oublier dix ans de vie commune.

TUMBLING

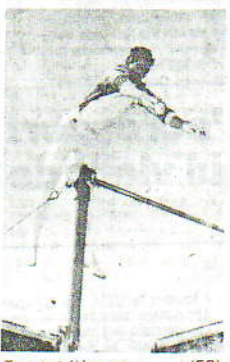
DIX mètres d'élan, trente mètres de piste, six mètres de réception, dix figures en sept secondes. Voilà résumé le « tumbling », outil pédagogique pour les gymnastes russes, méthode d'entraînement pour les commandos et les astronautes américains, importé en France depuis cinq ans environ. « To tumble », littéralement veut dire « faire des culbutes ».

Eric Beck l'entraîneur de l'équipe de France reconnaît que c'est un sport « élitiste » qui n'est pas abordable par tous. Sur la piste, en vieux skis en bois et ressorts ou en fibre de verre, les athlètes ne peuvent relâcher leur effort. La vitesse d'exécution, permise par le support élastique, est la condition de la réussite avec l'enchaînement des figures. Didier Semmla, champion de France, réussit par exemple le « rondale flip », un double saut périlleux arrière tendu prolongé par un flip « une figure très spécifique qui n'existe pas en gymnastique, la plus belle du monde ».



Steve Elliot champion du monde (ER)

GYMNASTIQUE



Tenue et élégance (ER)

Sur les hauteurs de Tignes, le vent soufflait si fort que la barre fixe était emballée d'une couverture entre chaque exhibition. Les gymnastes de l'équipe de France dirigés par Daniel Perreault, entraîneur national, s'échauffaient tant bien que mal et ne forçait pas sur les rotations et les sorties. Au cheval d'arçon, ils réussissaient quand même quelque exploit. Chez eux compte la perfection du geste, du mouvement, de l'évolution. « La difficulté d'un exercice ne doit jamais être forcée au détriment d'une parfaite exécution, qui doit tenir compte de la tenue, de l'élégance et de l'amplitude, trois critères de notation déterminants ».

Vol au-dessus d'un nid de casse-cou

Acrotramp 85
à Tignes

JE saute, tu plonges, il skie, nous rebondissons, vous « tumblez », ils volent. La quatrième semaine internationale des sports acrobatiques — Acrotramp 85 — qui s'est tenue fin mars, à Tignes, en Savoie, a convoqué sur le même mode six disciplines. Et réuni une brochette de champions. Un assortiment inattendu, vu de loin. En fait, une fête. De famille. La gymnastique et le parachutisme, le plongeon et le tumbling, le trampoline et le ski artistique sont cousins. Une même ascendance, du côté des oiseaux. Et des athlètes un peu fous qui rêvent d'espace, qui vivent pour ces instants gratifiés à la pesanteur, ces pieds de nez à Newton, ces moments sereins où ils s'échappent de l'attraction terrestre pour devenir celle des terriens ébahis, badauds envieux de leurs exploits.

« C'est super », disent-ils sans excès de mots parce que les sensations qu'ils ressentent « là » (et ils montrent leurs tripes ou leur cœur) ne se définissent pas avec un dictionnaire. Leur passion n'est pas littéraire mais physique, physiologique. Intransigeante. S'ils s'arrêtent, ils oublient et prennent du temps à s'en remettre. Exclusive. Ils y sont fidèles parce qu'ils ne pourraient s'en passer. C'est leur drogue. « **Huit jours sans et ils sont d'humeur exécrable** », confie Marianné Volandat, médecin-kinésithérapeute qui entraîne les plongeurs français.

Comme un chanteur pour ses adieux

Autre exemple : Steve Elliot, champion du monde 84 de tumbling — une combinaison de sauts sur une piste à ressorts longue de trente mètres. Américain trapu et baraqué, tordue blonde de 24 ans difficile à arrêter, il avoue dix-huit ans de pratique et des muscles de fer, une volonté de puissance et de rapidité. Lancé dans une exhibition — il y en eut les jours de beaux temps —, il était soudain

appels, les yeux fixés sur la bande de moquette où il se propulsait. On annonçait son « dernier » passage et il revenait la minute suivante toujours plus fort, toujours plus haut. Comme un chanteur qui n'en finit pas de faire ses adieux.

Voilà Laurent Mainiray, sixième mondial en trampoline, présent sur la toile dès qu'elle est libre, prêt à toutes les audaces. Il proclame son chiffre clé : 212 pulsations/minute. Ça cognait dur sous son thorax en pleine action.

Acrotramp a rassemblé ces fans de la voltige mais aussi leurs médecins, entraîneurs, les présidents de fédération, les directeurs techniques nationaux. Au total, cent cinquante personnes appelées pour la quatrième fois à réfléchir sur six sports, si semblables, leurs risques et leurs analogies, à donner spectacle sur spectacle et accessoirement à dévaler, spatules aux pieds, les pentes neigeuses à souhait de la station savoyarde. Une semaine de shows, d'études et de détente.

« **L'interdisciplinarité est tellement rare dans le sport que le ministre devait la relever** », note Dany Geoffroy, de la mission Recherche-Jeunesse et Sports. « C'est pourquoi il a patronné cette rencontre entre scientifiques, sportifs et techniciens de disciplines marginales qui ne sont pas porteuses de marché. Il n'y a pas que le dopage et la réparation des traumatismes, il y a la prévention et la connaissance. »

Surnommé le « planteur fou »

Pour les athlètes sous la toise, deux axes de recherches : l'angoisse et la perte de figures. L'angoisse, le trac, leur lot commun. « L'enregistrement cardiaque des paras pen-



Le sport de haut niveau n'exclut pas les gags

dant la chute a montré deux phases où les pulsations étaient plus élevées : à la sortie de l'appareil et à l'ouverture du parachute », indique René Penciolen, médecin fédéral des skieurs artistiques, surnommé le « planteur fou » parce qu'il soigne ses gens avec des aiguilles dans les oreilles (auriculothérapie). Ces deux pics de tension qui ne sont pas surprenantes ont été mis en évidence, noir sur blanc, comme le seront, après dépouillement des bandes magnétiques, les rythmes du cœur de Lionel Pioline, champion du monde de trampoline, et de sa complice Nathalie Treil, championne de France, bardées, pendant leurs prestations, d'électrodes et d'un appareil de mesure accroché à la ceinture. « Qui dit fortes pulsations dit stress », explique un autre praticien. « Il était intéressant de connaître précisément quand il se déclenche. »

« Les résultats confirment souvent les impressions empiriques des entraîneurs, affirme le docteur Denys Barrault, médecin chef de l'INSEP (Institut national des sports), mais ils ont le mérite de les chiffrer. Le

sport de haut niveau avait bien besoin de se médicaliser. »

Dans un appartement de Tignes, l'INSEP a déployé ses écrans et ses imprimantes. Au sol, deux plaques. L'une permet de mesurer le déplacement du centre de gravité des sportifs, debout immobiles, le regard droit ; l'autre, composée de 1.024 points de contact, mesure la pression des pieds, dont l'empreinte est dessinée sur papier avec plus ou moins de précision. « Nous donnons des éléments objectifs sur l'équilibre ou le déséquilibre de chacun des athlètes, ce qui, expliquent les docteurs Régis Mollard, physiologiste au CNRS, et Eric Fossier, de l'Institut, pour une meilleure correction de leur instabilité s'ils relèvent d'une entorse ou d'une opération du genou, pour une meilleure adaptation de leur entraînement. »

Annusique du jour au lendemain

Pour la même raison, l'oeil et l'oreille subissent des examens. Une otite et l'équilibre peut être compromis. Une mauvaise vision et les repères sont perdus. Nathalie Treil ex-

périmente à contrario. Myope, elle s'en accommode sur le trampoline. « **Le jour où j'ai mis des lentilles, raconte-t-elle, j'ai eu peur.** »

Deuxième sujet de recherches : la perte de figures. Incompréhensible, inexplicables. Un jeune de niveau européen s'est retrouvé du jour au lendemain comme un débutant. Amnésique. D'autres qui préparent un mouvement en déclenchent un second, sans raison, au risque de se mal recevoir. Fatigue ? Surmenage ? Surentraînement ? Mauvaises relations avec l'entraîneur ? Les quatre ou aucun. « **La réponse n'est pas unique. Il faut explorer, convient le docteur Barrault, déplaçant ce qui intervient dans la réalisation des figures : la vision, les contrastes, l'appréhension des distances, l'environnement des sportifs.** » Une oeuvre au long cours. Au bout des mystères de ces hommes et de ces femmes, les acrobates de l'air, poussés par la même envie : voler, qu'ils disent.

Michel VAGNER.

L'acroport qui vient de l'Est

garçons costauds
et filles toniques

ILS foulent le tapis des gymnastes, ils portent des tenues de gymnastes mais ce ne sont pas des gymnastes. Pas vraiment. Les garçons ont des bras comme des ressorts et envoient leur partenaire, légère et tonique, le plus haut et le plus fort possible. Ils la tiennent à bout de bras, ou sur le front. C'est le double mixte. Le trio féminin développe plus de souplesse et moins de puissance. N'empêche qu'il excelle dans le salto et la vrille. Ces gymnastes-là qui se figent à chaque mouvement dans des postures de statues inédites pratiquent l'acroport, un sport venu de l'Est, tenu par les Bulgares, champions du monde, devant les Russes et les Chinois qui l'ont popularisé sur leur territoire.

À Tignes, l'équipe nationale polonaise, dans les cinq premières mondiales, présentait cette discipline inconnue qui réclame un entraînement mus-

culaire pour les porteurs et un régime alimentaire très stricte pour les portées. « C'est comme du patinage artistique sans patin », relève Jean-Claude Longuet, de la Fédération française de trampoline, guide pendant le séjour qui conversait avec les Polonais en italien. Jan Wiecek, 21 ans, et Margorzata Wilk, 16 ans, étudiants tous les deux, formaient le double mixte, très spectaculaire. Margorzata Klis, Grazyna Markiewicz et Kamila Zapytowska, le trio dont les bras tenaient lieu de catapulte à l'une ou l'autre. L'acroport faisait des démonstrations, en attendant peut-être de passer un jour la frontière.



PARACHUTISME

EMMENÉE par le lieutenant-colonel Christian Bernachot, qui l'a conduite dans les hautes sphères (quatre titres de champion du monde, vingt titres de champion du monde militaire, le record du monde de voltige, tous les records de France), l'équipe de France militaire de parachutisme a effectué quelques lâchers au-dessus des Alpes. Regroupée au sein du bataillon de Joinville à Fontainebleau, elle compte dans ses rangs des hommes comme Jean Dermine, 6.800 sauts, sept fois champion du monde militaire, Christian Lubbe, 4.500 sauts, recordman du monde de voltige et une femme, le caporal-chef Sylvette Caruzaa, qui a su s'imposer dans les airs comme dans la caserne. Le parachutisme c'est « rien sous les pieds, rien dans les bras », soulignent ses inconditionnels « on se retrouve entre ciel et terre, suspendu par un harnais à une corolle ».

La technique est accessible à tous, ajoutent-ils. Le premier



saut ? Le parachutiste saute en vol lorsque le largueur l'invite à passer la porte. La sangle d'ouverture automatique (SCA) se dévèle, en se tendant, elle ouvre le sac et déploie la voile puis les suspentes, sous la traction la ficelle « à casser » se rompt, libérant le parachute dont la voile s'épanouit sous la pression de l'air. Il faut deux à trois secondes pour que le parachute se dévèle. Après dix à vingt sauts en « automatique », on passe en « commando » la consécration suprême pour le parachutiste qui apprend à évoluer et à exécuter des figures en chute libre. Un apprentissage qui peut se faire sur trampoline, comme pour la plupart des sports acrobatiques.

..... INFORMATIONS ... INFORMATIONS ... INFORMATIONS .

Une initiative intéressante à signaler :

A la Coupe de Noël qui s'est déroulée à Rennes le 16 Décembre 1984, notre C.T.R. Georges RIVOAL a introduit un nouveau paramètre dans l'évaluation des exercices : la durée de l'enchaînement.

Le processus était le suivant :

. Addition de la durée à la note d'exécution de l'exercice imposé et au total exécution plus difficulté pour l'exercice libre.

Cette initiative est intéressante car elle incite les jeunes à augmenter la poussée dans la toile tout en conservant la correction.

Il est intéressant de comparer les résultats avec et sans prise en compte de ce facteur.

Exemple pris en 3ème catégorie filles :

	Tot	Pl	Tps I	Tps L	Tot	Pl
S. LEMOINE	50.00	2	14.9	14.8	79.70	
A. HONRUBIA	49.90	3	15.5	15.5	80.90	

Cette expérience est à poursuivre car elle ne peut qu'être favorable à l'amélioration des poussées.

L'appareil mis au point par l'INSEP et utilisé dans la préparation des équipes de France permet un contrôle constant et immédiat. Une proposition sera faite à la C.T. pour étudier les conditions d'incorporation de la durée dans l'appréciation des prestations.

. Création d'un diplôme universitaire de SPORT et SANTE à l'UER de BOBIGNY

L'IUSS vous propose :

. Un enseignement de trois ans (1/2 journée/semaine) aboutissant au diplôme de sport et santé.

. Une préparation aux brevets d'états d'éducateurs sportif (UFBEES)

. Un enseignement de kinésithérapie (UFKS) appliquée aux sports (attestation universitaire de kinésithérapie du sport)

. Un enseignement de réadaptation par l'équitation (UFRE)

. Une attestation universitaire de podologie appliquée aux activités physiques et sportives (un an)

. Une attestation universitaire de préparation à l'accouchement par la natation.

. AUSTRALIE

La Fédération Australienne de trampoline (AATU) nous informe qu'elle a désigné son nouveau Président en la personne de David WAREHAM. Ian IRWIN restera le représentant australien au Comité Directeur de la FIT.

. "Le Kangourou Bavard"

Tel est le titre d'une nouvelle brochure éditée par l'ACBB Trampoline. Nos remerciements et nos félicitations à leurs auteurs.

. Les Championnats Pan Pacific se dérouleront à AUCKLAND (Nouvelle Zélande) du 17 au 19 Août 1985.

STAGE DE FORMATION DE CADRES DE TRAMPOLINE ET DE TUMBLING

Ce stage se déroulera du 6 au 12 Juillet au CREPS de Dinard. A cette occasion une préparation aux diplômes fédéraux (TR et TU) sera organisée ainsi qu'une session d'examen. Les personnes intéressées sont priées d'envoyer leur fiche de candidature à l'adresse suivante :

Secrétariat FFST
4, rue de Capri
75012 - PARIS

Attention le nombre de places est très limité.

ANALYSE DES TEMPS MOYENS DE PASSAGE LORS DES CDM D'OSAKA SANS TENIR COMPTE DE L'ECHAUFFEMENT (cf K.BAECHLER)

- . Tumbling
- Séries courtes : 1'08
- Séries longues : 1'08

- . Double mini tramp : 59 "
- Trampoline synchro imposé : 1'17
- Trampoline synchro libre : 1'42

STAGES D'ETE VACANCES SPORTIVES EN ACROBATIE

"DES VACANCES ACROBATIQUES" Si ! Si ! Vite des informations

A 20 kms de Grenoble en pleine vallée du GRESIVAUDAN, quatre hectares de pelouse arborée autour d'un lac : le lac de la Terrasse.

Du 30 Juin au 31 Juillet 1985 des stages d'une semaine ouverts à tous

Les activités : Trampoline, Tumbling, Tennis, Planche à voile possibilité de pratiquer trampoline et tumbling en gymnase en cas de mauvais temps.

Contact : Christian SCHWERTZ Tél : 16.76.21.52.85
16.76.48.65.93

"DERNIERE MINUTE" : un stage national tumbling Junior FFST y est programmé début Août 1985...

Le créateur de la nouvelle piste de Tumbling

"ANDRE LOMBARD"

a battu un nouveau record :

620 écrous et boulons

ont été utilisés pour sa construction.

Les membres de la CTF lui ont décerné la

"COUPE DES VIS"

